

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'Hotel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SAJIT - HOFFER SAMANON - HOUL,
Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIVI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'exposé du Président İnönü à la G. A. N.

Comme un devoir envers la nation, nous désirons laisser notre pays, demain comme aujourd'hui, en dehors de la zone de la guerre

Ankara, 1 A.A. — Voici le texte du discours prononcé aujourd'hui par le président de la République à l'ouverture de la 6ème législature de la G. A. N. :

UNE ANNEE DE TRANQUILLITE ET DE SECURITE

Honorables membres de la Grande Assemblée Nationale.

En ouvrant la première session de la Vie législature, je salue avec déférence et sympathie les honorables membres de la Grande Assemblée Nationale. Je suis persuadé qu'en ce moment nos coeurs débordent de l'amour d'accomplir le mandat de la grande nation turque, conformément à ses intérêts réels.

L'année que nous venons de passer s'est écoulée sous le règne de la tranquillité et de la sécurité dans la patrie et de l'ordre dans les esprits et la collectivité. L'honneur et la sécurité, ces deux grands biens de la République à la patrie et aux citoyens, ont régné souverainement. Nous n'avons à déplorer aucune divergence ni discordance dans notre administration interne. L'unité intérieure, qui est le plus grand et le plus fort soutien d'une nation, unie à l'exemple de la personnalité sublime et grandiose de la Grande Assemblée, a brillamment caractérisé la patrie turque et l'a représentée, telle qu'elle est, comme une réalité imposante, devant l'humanité.

Nous pouvons nous vanter d'avoir atteint le but de perfection de notre nation. Le gouvernement a décidé de vous soumettre plusieurs nouvelles mesures desti-

nées à faciliter et à perfectionner l'administration intérieure, tant dans ses branches générales et locales que dans notre vie citadine et rurale.

Cette année, le Hatay s'est rattaché comme une partie intégrante, à la mère-patrie. Nous sommes fermement convaincus que le cher Hatay, qui de longues années a souffert de vivre séparé de nous, deviendra en peu de temps, entre nos mains puissantes et loyales, un des coins les plus beaux et les plus prospères de la patrie.

Nous pouvons évoquer avec satisfaction le fonctionnement de la justice de la République. Je peux vous citer comme des sujets constamment étudiés par le gouvernement pour être soumis à votre haute Assemblée, les mesures destinées à rendre plus sûre et plus attrayante la carrière des nos juges qui accomplissent un devoir civique des plus glorieux comme la distribution de la justice, les moyens propres à rendre plus adéquats et plus rapide l'application de nos lois, de même que les projets tendant à doter les affaires pénales et les établissements pénitentiaires des moyens les plus efficaces pour leur mission de correction et d'éducation. Nous pouvons en tout cas déclarer avec fierté que, dans la patrie, la distribution de la justice est entre des mains compétentes et sûres sont basées sur des principes de justice aux conceptions les plus avancées de la civilisation.

cès était atteint.

Pourtant, il n'a pas été cette fois-ci possible d'aboutir au résultat que nous croyons être conforme autant à l'intérêt de l'autre partie qu'à notre propre intérêt. Toutefois, vous savez fort bien que l'amitié entre les deux pays voisins repose sur de fortes bases. Les circonstances et des impossibilités créées par les nécessités temporaires de la période actuelle ne devraient pas porter atteinte à cette amitié. Comme nous l'avons fait dans le passé, nous suivrons avec sincérité, également dans l'avenir, le cours amical des relations turco-soviétiques.

L'œuvre d'édification intérieure

Honorables représentants de la nation, Je n'ai pas de doute que la situation internationale dans laquelle nous nous trouvons met au premier plan devant vos yeux l'importance de l'armée de la République et ses besoins. L'attention de la nation turque toute entière se trouve aussi dirigée en cette période, particulièrement vers ses moyens de défense. Le gouvernement de la République est résolu à n'épargner aucun effort pour perfectionner les mesures de défense. Si le zèle de ne rien négliger dans ment coûteux et onéreux tant du point de vue financier que du point de vue technique, devient une préoccupation chère au gouvernement et à la nation, il est évident que le jour où les braves devront se montrer dans l'arène, les citoyens obtiendront des résultats heureux qui ne feront regretter aucun des sacrifices consentis. La haute assemblée et la grande nation turques peuvent être sûres et certaines que les armées de la République sont à même de remplir pleinement leurs devoirs si l'ordre leur en était donné. Les armées de la République, sont prêtes à prouver à chaque moment qu'elles sont dignes des sacrifices que nous avons faits et que nous ferons encore pour elles.

LES NOUVEAUX MINISTÈRES

Chers Citoyens,

La création du ministère des communications a été une mesure essentielle dans la voie de la réalisation de la coordination et du parfait fonctionnement des moyens de communications et de correspondance qui sont l'une des caractéristiques d'une société avancée.

LES NOUVEAUX MINISTÈRES

Chers Citoyens,

La création du ministère des communications a été une mesure essentielle dans la voie de la réalisation de la coordination et du parfait fonctionnement des moyens de communications et de correspondance qui sont l'une des caractéristiques d'une société avancée.

Grâce à un fonctionnement sous une responsabilité unique et s'inspirant d'un esprit conjugué, les divers moyens de communication sont en voie de produire leurs meilleurs fruits pour le développement social et économique de la patrie.

Nous entendons, qu'à côté de nos voies ferrées qui poursuivent leur heureux développement, nos voies maritimes et aériennes prospèrent aussi avec rapidité.

Je souhaite que la haute assemblée veille bien s'intéresser et accorder son aide aux efforts du gouvernement destinés à l'établissement de notre organisation maritime sur des bases solides, tant dans le domaine du transport que dans celui de l'industrie, organisation qui nous en sommes sincèrement persuadés, constitue pour notre pays un champ d'activité des plus féconds.

Le ministère des communications prendra une haute importance dans les questions de la défense nationale. De ce point de vue également, l'ordre, la puissance et l'abondance des moyens de communication du pays sont des sujets qui méritent votre haute appréciation.

Messieurs,

Les questions d'hygiène et d'assistance sociale du pays ont accru d'importance dans les conditions actuelles. Les mesures

Honorables Messieurs,

Les publications faites sur la Turquie à l'occasion des derniers événements, surtout celles émanant des pays neutres, relèvent dans toute leur splendeur les deux hautes qualités de notre peuple : Les Turcs sont dévoués à leurs amitiés et fidèles à leurs engagements. Ces caractéristiques ont acquis une confiance générale à la politique du gouvernement de la République. Dans l'avenir, tout comme jusqu'à présent, les amis qui nous sont fidèles peuvent n'attendre de notre part que de la droiture, de la bienveillance et des actes similaires.

LE DEVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE

Messieurs,

Les affaires de notre ministère de l'agriculture sont suivies comme les objets les plus importants de notre structure nationale. Nous avons été de tout temps convaincus que notre capacité de production et notre niveau de vie rurale se releverait dans la mesure où seraient assurés les besoins primordiaux de notre pays qui cul-tive toutes sortes de produits, besoins qui consistent dans le règlement des questions telles que celles du sol, des instruments agricoles et de la technique de la terre.

Même en ces années où nous craignons de ne pouvoir allouer de larges moyens financiers, je vous prierais de ne pas vous refuser à procéder aux efforts et mesures propres à ne pas interrompre le développement de notre production agricole.

J'espère fermement que nous commencerons très prochainement à récolter les fruits de notre organisation étatique dans l'exploitation de nos forêts.

LES RELATIONS COMMERCIALES

Messieurs,

Nos affaires commerciales méritent une attention toute spéciale de votre part. La perturbation intervenue depuis quelques années dans les relations commerciales du monde nous avait conduit, nous aussi, à suivre diverses directives. La guerre qui vient d'éclater a placé le commerce international devant de nouvelles difficultés. Dans ces conditions, chaque pays s'est vu obligé d'une part, de restreindre, dans le souci de sa défense, l'exportation de ses produits et, d'autre part, de prendre toutes sortes de mesures impropres aux échanges relevant du domaine du crédit. Que notre commerce, étroitement lié aux relations internationales normales souffre de toutes les difficultés générales, c'est là une conséquence inévitable de cette situation.

Messieurs,

Malgré toutes ces conditions difficiles, nous serons parmi les pays qui souffriront le moins dans les affaires commerciales. Nous pouvons déclarer avant tout et avec assurance que notre pays et notre armée ne sont menacés ni dans le présent ni dans l'avenir.

(Voir la suite en 4ème page)

UN IMPORTANT ENTRETIEN A NEW-DELHI

LE VICE-ROI REÇOIT GANDHI

Londres, 1. — On apprend de New-Delhi que le « mahatma » Gandhi, le président du Parti du congrès et le chef des Indous musulmans ont eu une entrevue de plus d'une heure avec le vice-roi. Ils ont ensuite conféré entre-eux. On estime que cet entretien est appelé à marquer une date importante dans l'histoire de l'Inde. On ne sait pas encore si un nouvel entretien suivra ni quand il pourra avoir lieu. Cela dépend de la réponse de Londres.

On croit savoir toutefois que le vice-roi a donné des éclaircissements sur son discours et sur celui de sir Samuel Hoare. Les Indous persistent à demander des démonstrations concrètes de la bonne volonté britannique à leur égard.

UNE ARMEE DE TRAVAILLEURS EN ROUTE POUR LA LIBYE

AUJOURD'HUI UN PREMIER GROUPE DE 135 FAMILLES DEBARQUERA A RAS ILAL

Rome, 1. — Les deux convois venant respectivement de Venise et de Naples se sont rencontrés aujourd'hui dans la zone établie. Les travailleurs des trois Vénéties et ceux de Naples et de Palerme ont échangés des acclamations enthousiastes. De nouvelles acclamations ont salué les destroyers qui défilaient devant leurs vapeurs pour occuper les deux extrémités du convoi.

Demain la « Flotte des Travailleurs » fera sa première escale à Ras Ilal où le vapeur « Tembien » débarquera un premier groupe de 135 familles. Le maréchal Balbo, venu d'Italie en avion, recevra les colons et présidera à leur installation.

Un commentaire du « Giornale d'Italia » sur la « relève de la Garde », Il ne faut pas que les hiérarchies se « pétrifient » sur une chaise

Rome, 1. — Les commentaires consacrés par les journaux des démocrates à la relève des hautes hiérarchies du régime fasciste, sont soulignés par le « Giornale d'Italia » dans un entrefilet intitulé « Bêtises ».

Malgré dix-sept ans de vie et d'œuvres, l'Italie fasciste — constate le journal — est encore un pays inconnu pour la presse démocratique. On ne saurait expliquer autrement les interprétations auxquelles se livrent les journaux des démocraties en mettant en rapport un épisode de la vie politique italienne avec les événements internationaux ou avec de prétendus événements nationaux italiens.

La « relève de la grade » est un fait normal du régime fasciste, car il est nécessaire que les hiérarchies ne se pétrifient pas sur une chaise ; et qu'ou-roulement ait lieu dans les tâches et les responsabilités.

Starace a été secrétaire du parti pendant huit ans ; presque tous les ministres occupaient leurs postes depuis cinq ans. Le gouvernement remplacé hier a été un des plus longs du régime fasciste. Par ailleurs, le fait que les nouveaux hommes de gouvernement appartiennent tous à la vieille garde du régime, est un fait qui ne saurait être considéré comme un défaut.

Un seul homme dirige le gouvernement, c'est à l'extérieur de sa patrie. A l'intérieur, comme vis à vis de l'étranger, le cours de la politique italienne demeure inchangé. L'Italie fasciste maintient sa place et ses orientations. Les événements européens et mondiaux la trouveront plus que jamais ferme dans ses conceptions et dans ses tâches.

LA RECONNAISSANCE DE L'UNION DE L'ALBANIE A L'ITALIE

UN COMMENTAIRE ANGLAIS

Londres, 1. — Le « Daily Telegraph » estime que la demande de l'exécutif du gouvernement italien pour la nomination d'un Consul général à Tirana équivaut à la reconnaissance de l'union entre l'Italie et l'Albanie. D'ailleurs, ajoute le journal, la Grande Bretagne avait toujours reconnu les intérêts spéciaux de l'Italie en Albanie.

LA BATAILLE SUR LA LOI DE NEUTRALITE EN AMERIQUE

PROCEDURE PARLEMENTAIRE

Washington, 1. — Le comité de la procédure parlementaire a décidé de renvoyer aux bureaux du Sénat le projet de la loi de neutralité au lieu de la soumettre immédiatement à la chambre. De cette façon, les députés n'auront pas la possibilité de la discuter et d'y proposer des amendements avant que le projet revienne du Sénat sous la forme d'un texte prêt pour le vote.

LA FINLANDE S'EST TROP PRESSEE...

Moscou, 1. — On note dans les milieux politiques d'ici que l'on s'est trop pressé à Helsinki, de tirer des conclusions du discours de M. Molotov sans même attendre d'en connaître le texte intégral et que l'on s'expose ainsi à des mécomptes ou, tout au moins, à devoir reviser les opinions trop hâtives que l'on aura formulées.

CHRONIQUE DE L'AIR

LA REPRISE DU SERVICE AERIEN BERLIN-ISTANBUL

A la suite de la reprise des services postaux aériens entre Istanbul et Berlin, le premier avion de la Lufthansa est arrivé hier, à 16 h. 20 à Yeşilköy et a amené trois voyageurs. L'appareil, un « Junkers », porte le nom d'Ulrich Neckel, pilote de la ligne de la Lufthansa mort dans l'exercice de sa tâche. Un avion décollera aujourd'hui à 8 h. de Yeşilköy à destination de Berlin.

LA GUERRE DE COURSE ALLEMANDE

INTERESSANTES DECLARATIONS D'UN OFFICIER DU CITY OF FLINT

Londres, 2. (A.A.) — James Mc Connochie, officier radiophoniste britannique du « City of Flint », parlant à la radio, a déclaré notamment :

« Des conversations entre les membres de l'équipage de prise allemand du « City of Flint » j'ai compris que le croiseur-corsaire « Deutschland » est encombré à l'excès par la présence à son bord de nombreux équipages de bateaux marchands qu'il a coulés. Le « Deutschland » venait des eaux espagnoles, où il se trouvait avant que la guerre n'éclatât. Quelques matelots de « Deutschland » portent sur leurs vêtements des noms d'autres bâtiments de guerre, celui de l'« Emden » également. Ces hommes furent probablement détachés pour renforcer l'équipage du « Deutschland ».

James Mc Connochie, qui s'évada à Tromsø, lorsque le « City of Flint » fit escale dans ce port du nord de la Norvège, ajouta :

L'équipage de prise fourni par le « Deutschland » apporta à bord du « City of Flint » une mitrailleuse, des grenades à main, des revolvers, des baïonnettes. Ils menacèrent l'équipage américain d'en faire usage si des désordres se produisaient. En fait, ils lancèrent une grenade par-dessus bord pour montrer aux Américains l'effet de l'explosion.

LA MARCHÉ DE L'INDEPENDANCE A LA RADIO DE ROME

Ankara, 1 (A.A.) — Nous apprenons que le 29 octobre, à l'occasion de la fête nationale turque, la radio de Rome joua la Marche nationale de Turquie et le speaker des émissions en notre langue adressa des souhaits et des félicitations à la Turquie.

Ce geste amical de radio Rome a été très favorablement accueilli à Ankara.

Un coup d'œil sur la politique internationale de la Turquie

Honorables représentants de la nation,

En face des événements mondiaux qui se sont déroulés durant cette année, la politique extérieure de la Turquie a présenté des développements qui furent, à différentes occasions, portés par le gouvernement à votre haute connaissance et sanctionnés par votre approbation.

La crise européenne, après des phases où les efforts tendant à préserver la paix firent naître de temps à autre des espoirs, s'est aggravée tout à fait et la tragédie de la guerre a fini par devenir un fait accompli. Il m'est impossible de dissimuler le regret profond et la douleur que nous ressentons devant ce fait et ce disant je suis sûr d'être aussi l'interprète de vos sentiments sincères.

LES ACCORDS AVEC LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

Durant toute cette période, le gouvernement de la République considéra de son devoir essentiel de consacrer ses efforts à servir la paix et à assurer sa sécurité. Les déclarations mutuelles que le gouvernement de la République arrêta le 12 mai avec la Grande-Bretagne et le 25 juin avec la France sont les résultats de ces efforts. Et le traité qui fut signé le 19 octobre et qui, cette semaine, sera soumis à votre haute approbation, vise sans être dirigé contre aucun Etat, le but d'assurer notre sécurité en servant la paix et la sécurité internationales tout au moins dans la zone où peut s'exercer notre influence.

L'idéal de sauvegarder la paix peut inspirer à chaque pays des mesures différentes selon sa structure particulière, sa situation géographique et ses propres possibilités. On peut dire que, précisément et d'avance son attitude constitue pour la Turquie la plus efficace des mesures appropriées dans la voie de la paix. Par ce traité, nous pour-

suivons le but de nous opposer à l'extension et au développement futurs de la tragédie de la guerre, en créant une région de sécurité dans une Europe se débattant dans les horreurs de la guerre. Le traité ne jouera que s'il existait d'aucuns qui voudraient piétiner sur ces aspirations légitimes. En dehors de cette éventualité nos liens avec les alliés et notre coopération autour de l'idéal élevé que nous avons proclamé ensemble ne sont pas de nature à pouvoir léser nos relations normales et amicales avec les autres Etats.

Pleinement conscients des devoirs et des responsabilités que nous avons assumés, nous formons de tout cœur des vœux pour que cesse le plus tôt possible la tragédie de la guerre qui fait gémir l'humanité et pour que les générations futures ne connaissent jamais les souffrances des dernières années. Comme un devoir envers la nation, nous désirons sincèrement laisser notre pays, demain comme aujourd'hui, en dehors de la zone de la guerre, à condition toutefois de ne pas compromettre notre sécurité et de ne pas violer nos engagements.

LES CONVERSATIONS DE MOSCOU

Messieurs,

Ainsi que vous le savez, notre ministre des affaires étrangères a procédé à des contacts et des négociations durant près de trois semaines à Moscou où il s'est trouvé comme hôte du gouvernement soviétique. Nous avions espéré que de ces négociations résulterait un accord qui correspondrait à une étape plus avancée encore que celle des relations heureuses que nous avons aujourd'hui avec notre vieille amie l'Union Soviétique. Pour atteindre ce but, nous avons fait tous les efforts en notre pouvoir, et, à un moment donné, nous avons acquis la conviction que le suc-

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LE DISCOURS DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

M. Yunus Nadi résume, dans le Cumhuriyet et la République le discours du Chef de l'Etat et conclut en ces termes :

Ces réalités, dont l'expression fut saluée par les applaudissements frénétiques de l'Assemblée, constituaient les points les plus importants du discours d'aujourd'hui.

Le Président de la République déclara que l'union de toute la nation autour de la G.A.N. tel un bloc de granit, constituait la plus solide garantie pour notre présent et notre avenir.

Ajoutons pour notre part que la G. A. N. et la Nation tout entière forment, pour ainsi dire, un monument d'une solidité à toute épreuve autour de notre Chef National. Nous n'avons pas beaucoup de prétentions. Nous ne visons qu'à défendre notre existence avec toutes les mesures adoptées et tenir notre sécurité à l'abri de toute atteinte.

Interprétant les sentiments de la Nation turque, nous assurons notre Chef National et proclamons au monde entier que la nation turque saura remplir ses devoirs de patriotisme et d'humanité avec le maximum de sacrifices qu'ils comportent, lorsque le besoin s'en fera sentir.

LA LOI DE NEUTRALITE AMERICAINE

M. Hüseyin Cahid Yalçin démontre, dans le «Yeni Sabah», que la levée de l'embargo, tout en étant en apparence en faveur de tous les belligérants, favorise en réalité les démocraties.

Par le fait même, conclut-il, cela convient au monde entier. Car à la faveur de la supériorité des armements de l'Angleterre et de la France la guerre pourra s'achever un jour plus tôt. C'est pourquoi d'ailleurs les presses anglaise et française se montrent si satisfaites de ce qu'une décision décisive à cet égard est imminente. Elles considèrent que c'est-là pour ces 2 pays succès équivalents à une bataille gagnée. L'importance de l'événement est encore supérieure : celle d'une bataille décisive qui mettra fin à cette guerre.

LE SENS DU DISCOURS DE M. MOLOTOV

M. M. Zekeriyâ Sertel rappelle, dans le «Tan» que dans le communiqué germano-soviétique publié lors de la visite tenait une offre de paix aux démocraties.

Dans le cas où cette offre serait repoussée par les puissances occidentales, les deux gouvernements se réservaient de se consulter sur les mesures à prendre. Un certain temps après la publication de ce communiqué, M. Hitler a fait connaître, dans un discours, ses conditions de paix. Ces offres n'ont pas été prises au sérieux par les démocraties et n'ont pas été acceptées comme sujet des négociations. Au contraire dans sa réponse à M. Hitler, M. Chamberlain a annoncé que l'Angleterre continuerait la guerre.

Après cette réponse, il convenait, aux termes de leur communiqué, que l'Allemagne et la Russie se consultassent sur les mesures à prendre pour obliger les démocraties à s'asseoir à la table d'une conférence de paix. Une pareille consultation n'a pas eu lieu. Seulement M. Hitler a demandé, par lettre son avis à M. Staline ; le bruit court que ce dernier lui a fait savoir que la Russie n'est pas disposée à prêter à l'Allemagne une assistance militaire ni à entrer en guerre.

Ainsi, cette mention du communiqué

germano-soviétique relative à la consultation entre les deux pays, qui était considérée comme une menace, est demeurée sans effet. M. Hitler, au lieu de se consulter avec Moscou, a préféré entendre les dirigeants militaires et politiques du Reich.

Mais la situation de la Russie soviétique n'était pas encore pleinement éclaircie. Il restait à connaître la portée et la nature de l'assistance que la Russie était disposée à prêter à l'Allemagne. Le discours de M. Molotov y a contribué plus ou moins.

On peut en dégager les faits suivants :

1. — Les Soviétiques n'assisteront pas militairement l'Allemagne. L'aide qu'ils lui prêteront n'ira pas au-delà du domaine économique. Et la raison de cette aide réside dans le fait que les machines que l'on avait fait venir autrefois d'Allemagne sont devenues inutilisables. Il faut donc se procurer certain matériel de rechange pour remettre les fabriques en activité ou pour accroître leur rendement.

Le langage amical dont M. Molotov use à l'égard de l'Allemagne n'est pas sincère, car les Soviétiques n'ont pas cru à l'amitié de l'Allemagne et il est impossible qu'eux-mêmes soient les amis des Nazis. L'Allemagne nazie peut, à tout moment, s'entendre avec les démocraties, aux dépens des Soviétiques. Tout en disant que M. Hitler ne peut plus être considéré comme un « agresseur » et que l'Allemagne veut sincèrement la paix, M. Molotov ne néglige pas de prendre les mesures nécessaires pour la défense de la Russie Soviétique contre l'Allemagne. Toutes les dispositions qui ont été prises dans la Baltique ne sont pas dirigées en effet contre les puissances occidentales, mais contre l'Allemagne.

2. — Les prévisions formulées, il y a bien longtemps jadis par Lénine, concernant l'inévitabilité d'une guerre entre les puissances impérialistes ont trouvé une pleine créance en Russie et l'on voit dans le conflit actuel le début de la réalisation de cette prophétie. C'est pourquoi la Russie soviétique est convaincue que la guerre ne se limitera pas au front occidental et s'étendra au monde entier. La Russie soviétique est résolue à demeurer à l'écart de cette guerre impérialiste pour le partage pour s'assurer une position dominante.

3. — La Russie soviétique voit dans la guerre une attaque des démocraties contre l'Allemagne, c'est à dire une sorte de querelle idéologique. Moscou n'a rien à voir avec une pareille idéologie. Molotov voit d'ailleurs dans la guerre idéologique une sorte de retour au moyen-âge. Et il n'estime pas qu'il y ait aucun intérêt à y participer.

4. — La Russie soviétique demeurera neutre et respectera la neutralité de ses voisins. Bref, pas de changements notables dans la position internationale de la Russie soviétique. Tant que les événements ne l'y obligeront pas, elle n'entrera pas en guerre. Au contraire, elle fera tout ce qui est en son pouvoir pour consolider la paix.

Pour les morts italiens de la guerre

Les Italiens de notre ville sont cordialement invités par le consul général, le Duc Mario Badoglio à assister au service funèbre pour le repos des morts de la Grande Guerre qui aura lieu comme chaque année, le 4 novembre, à 10 heures, dans la chapelle du cimetière catholique latin à Feriköy.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La séance d'hier de l'Assemblée Municipale

La première réunion de la session d'autonomie de l'Assemblée Municipale qui a été tenue hier a été marquée par une innovation. Ainsi que l'a constaté le Dr. Lütfi Kırdar, dans une brève communication qu'il a faite avant la séance, aux conseillers municipaux, l'élection des membres de la commission permanente n'était libre jusqu'ici qu'en apparence. En fait, une liste dressée par le Parti de concert avec la Municipalité, était remise aux conseillers qui la votaient.

« Nos camarades — a dit à ce propos le Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar — sont tous égaux à nos yeux. Les membres de la commission sont vos mandataires. Vous élevez librement. Je me suis entretenu à ce sujet avec le secrétaire général du Parti, M. le Dr. Fikri Tuzer, qui a été aussi de mon avis ».

Puis le Vali prononça son discours d'ouverture sur les questions à l'ordre du jour et les travaux de la Ville.

On procéda ensuite à l'élection du bureau et du conseil permanent.

L'élection des membres du conseil permanent fut laborieuse. Il y eut ballottage, ce qui nécessita 3 votes successifs.

L'Assemblée, après avoir décidé d'adresser des télégrammes d'hommages au Chef de l'Etat et aux dirigeants du pays, leva la séance pour se réunir vendredi.

L'interdiction du marchandage

Un confrère a annoncé qu'un conflit aurait surgi, au sujet de certaines irrégularités constatées dans l'application de la loi contre le marchandage, entre la direction des services économiques de la Municipalité et la Chambre de Commerce régionale. Il ajoutait même qu'à la suite de ces divergences les étiquettes avaient été enlevées par beaucoup d'établissements.

On précise à ce propos qu'en vertu des dispositions formelles de l'article 7 de la loi en question, la Municipalité est seule chargée de l'application de la loi et la Chambre de Commerce est désignée simplement de la seconde dans sa tâche. Au demeurant, il n'y a eu aucun conflit entre les deux départements.

Néanmoins on a constaté que la loi pour l'interdiction du marchandage n'a pas été appliquée dans certains endroits.

La comédie aux cent actes divers...

Un amateur de tableaux

Un cambrioleur s'était introduit l'autre soir chez M. Omer, contre-maître aux chantiers de la Corne d'Or, habitant à Kampsapa. Yenicezme. Le voleur, homme d'expérience, ce mit en devoir de contrôler un à un les cadres appendus dans la maison pour se rendre compte si l'on n'y avait pas dissimulé de l'argent.

Tandis qu'il se livrait à cette inspection il aperçut un complet neuf appartenant au maître des céans, et non loin de là une valise vide. Il eut vite fait de fouiller le costume dans la valise. Puis il reprit ses recherches.

Un tableau étant tombé avec un bruit sec, le voleur craignant que l'alarme ne fut donnée et, saisissant la valise en question, enjamba sans plus tarder la fenêtre par laquelle il était entré.

Sur ces entrefaites, M. Omer qui revenait de la prière du soir, à la mosquée, constata le désordre qui régnait chez lui et n'eut pas de peine à en deviner les causes. Aussitôt informée des faits, la police s'est mise à la recherche du cambrioleur.

Les imprudents

Quand donc apprendrons-nous à manier un revolver avec toutes les précautions voulues ? Le nommé Bedri, habitant à Cibali, quartier Çikriki Karamehmed, qui netoyait son revolver s'y prit de façon malencontreuse qu'une balle partit et vint se loger dans sa main.

De même à Bostanbaşı, deux jeunes gens, Omer et Aslan, faisaient de l'entraînement sur une cible. Une balle a atteint Omer dans la région abdominale, le blessant grièvement.

La justice s'est saisie des deux cas.

Hâte fatale

La jeune Anastasia, 13 ans, habitant à Eyüp avait pris le bateau No 6, de la Corne d'Or pour se rendre à Fener, où elle fréquentait l'école moyenne. Comme elle était en retard, elle voulut sauter avant que le bateau est accosté.

Mais elle calcula mal son élan, tomba et eut le pied écrasé entre le ponton de débarquement et le flanc du bateau.

Conduite en toute hâte à l'hôpital israéli-

ter les amendements nécessaires. Le directeur du commerce intérieur au ministère du commerce, M. Cahid était même venu récemment à Istanbul en vue de contrôler l'application de la loi et d'établir les points qui nécessitent tout particulièrement une révision.

La Municipalité a fait, de son côté, une étude à ce propos et en a communiqué les résultats au ministère sous la forme d'un volumineux rapport.

L'ENSEIGNEMENT

Quelques chiffres sur l'activité de l'Université

Ainsi que nous l'avions annoncé l'ouverture de l'année scolaire 1939-40 a eu lieu mardi à l'Université et les cours ont commencé hier de façon régulière.

Nous empruntons à l'éloquente allocution prononcée à cette occasion par le recteur, M. Cemil Bilsel ces quelques données précises : 610 jeunes gens ont été diplômés à l'issue de la dernière année universitaire 1938-39. On a enregistré cette année 2.228 inscriptions nouvelles ce qui porte le total des étudiants à 7.335.

En ce qui a trait aux 610 diplômés de l'année dernière, ils se répartissent comme suit : 328, soit 92,3% des candidats qui s'étaient présentés aux examens, à la Faculté de Médecine ; 101, soit 74% des candidats inscrits, à la Faculté de Droit ; 79, soit 75% des candidats, à la Faculté des Lettres ; 79 également à la Faculté des Sciences (avec une proportion de respectivement 53%, 84% et 56% dans les différentes sections) ; 23, soit 80% des candidats, à l'Ecole de Médecine Dentaire.

Le nombre des étudiants qui ont changé de classe atteint 3.486.

« Je tiens à répéter du haut de cette tribune, a dit le recteur, que l'Université d'Istanbul travaille de façon régulière et suivant un programme en vue de conquérir une place parmi les universités d'Europe. Nous avons pris pour mesure — et cela étant un minimum — celle d'une université moyenne d'Europe. C'est dans cet esprit que sont organisés les examens. Aussi avons-nous lieu d'être satisfaits des moyennes atteintes.

La comparaison entre les résultats obtenus chez nous et dans les Universités des autres pays est en notre faveur. Nous le devons à l'intelligence, l'application et l'assiduité de notre jeunesse de même qu'au zèle des enseignants.

« Je tiens à répéter du haut de cette tribune, a dit le recteur, que l'Université d'Istanbul travaille de façon régulière et suivant un programme en vue de conquérir une place parmi les universités d'Europe. Nous avons pris pour mesure — et cela étant un minimum — celle d'une université moyenne d'Europe. C'est dans cet esprit que sont organisés les examens. Aussi avons-nous lieu d'être satisfaits des moyennes atteintes.

Fichu métier !

Une motrice de la ligne Şişli-Sirkeci passait devant Galatasaray. Un usager, le nommé Abdullah, fils de Sabri, d'Izmit, voulut descendre de voiture sans attendre l'arrêt et ce qui pis est, par la gauche. Il saisit la porte de fer, heureusement fermée, et se mit à la secouer violemment.

Le «wattman» lui fit remarquer qu'il était dangereux de sauter ainsi à l'intérieur de la voie, étant donné que l'on risquait d'être coincé entre deux voitures venant en sens contraire.

Abdullah ne voulut rien entendre. — Droite ou gauche, s'écria-t-il, moi je ne sais pas de pareilles chinoïseries. Je veux descendre ici et je descendrai.

Voyant la tournure que prenaient des choses, le wattman freina. Sur ces entrefaites, le receveur Ali arrivait :

— Voilà, dit-il à Abdullah, la voiture est arrêtée. Descends par ici et n'en parlons plus...

Et il lui désignait la porte de droite.

Mais notre « Izmitli » est décidément obstiné. Il est aussi terriblement irascible. Car, saisissant un canif à cran d'arrêt qu'il portait dans la poche, il en porta un terrible coup à la tête du malheureux receveur.

Ayant ainsi satisfait sa fureur, il essaya de fuir... cette fois par la porte de droite ! Mais on l'empêcha.

D'ailleurs un agent de police arrivait. Le receveur blessé a été pansé tout de suite dans une pharmacie voisine puis conduit à l'hôpital par l'auto-ambulance municipale. Son agresseur a été arrêté.

Voici un épisode de plus qui vient illustrer la triste existence des receveurs des Tramways. Ces humbles travailleurs ignorent la journée de 8 heures, car leur service en comporte 12, pendant lesquelles leur faut être constamment debout. Ils sont soumis à une discipline stricte. Et voici qu'à la sévérité des contrôleurs s'ajoute la mauvaise humeur des usagers, généralement portés à tenir ce personnel subalterne, qui n'en peut mais, des irrégularités du service !

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 1 A.A. — Le Grand Quartier Général communique :

Faible activité durant la nuit.

Paris, 1 A.A. — Communiqué du 1er novembre au soir :

Au cours de la journée, activité habituelle des éléments légers de l'infanterie de part et d'autre sur divers points du front.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 1 — Le Grand Quartier Général communique :

Sur le front occidental, activité locale de l'artillerie, de patrouilles isolées et de troupes d'assaut. Sur le front occidental et en mer du Nord 6 avions ont été abattus, dont quatre anglais.

LETTE DE L'AFRIQUE ORIENTALE ITALIENNE

Le problème des transports et des communications dans l'empire posé sur des bases autarciques

De notre correspondant particulier)

Addis-Abeba, Octobre. — Le Gouvernement Général de l'A. O. I. a publié l'important communiqué suivant sur le problème des transports et des communications dans l'Empire :

« Il s'agit, en peu de temps, de donner une nouvelle structure, vive, vitale et susceptible du plus grand développement, aux services des transports. Il faut partir du principe que, là où ce sera reconnu nécessaire pour le suprême intérêt de l'économie de l'Afrique Orientale Italienne, lequel est étroitement et indissolublement uni à celui de la Mère-Patrie, aucune limite préjudiciable ne doit être posée à l'introduction des transports par le moyen des animaux.

AUCUN OBSTACLE

N'EST INSURMONTABLE

Le Fascisme a démontré, par des résultats pratiques obtenus dans tous les secteurs de la vie nationale, qu'opposer à priori des impossibilités est une absurdité qui se brise contre la volonté tenace, méthodique, intelligente et ingénieuse du peuple Italien. Tout est et sera possible, quand le besoin se manifestera, en dépit que tout soit à faire dans cet immense territoire, dans lequel est ignoré, — et cela peut-être depuis le début de la cohabitation — le simple et prodigieux secours de la roue pour le travail humain.

« Aucune difficulté ne doit être considérée comme insurmontable : ni le manque de préparation des indigènes et des animaux du pays au transport des charges ; ni la production des produits par rapport à la consommation et aux exigences plus grandes qui découleront de la pratique du transport par les animaux ; ni enfin la déficience momentanée d'un outillage industriel et artisan pour la fabrication locale et autarcique des véhicules de tous genres.

LA « MENTALITE » DE LA ROUE

La parole d'ordre est : le chemin sera parcouru par étapes accélérées et l'on arrivera au but, de façon que l'Empire aura son organisation nouvelle, complète et autarcique de transports par animaux et à la main, telle que le rythme de la vie économique n'en sera point ralenti. Il faudra pour cela mettre savamment en oeuvre toutes les énergies humaines et matérielles, comme contrepoids à la moins grande rapidité des échanges.

Tel est le point essentiel sur lequel il est nécessaire de se baser. C'est la mentalité de la roue qui résoudra le problème, et cette mentalité doit être ferme comme celle d'un commandement dans l'esprit des Italiens, pour qu'elle puisse passer, limpide et impérieuse, dans celui des indigènes. Qu'on ne craigne pas de faire un pas en arrière dans le chemin de la civilisation ; tout d'abord, parce que la plus haute civilisation consiste à savoir proportionner les moyens au milieu et aux nécessités et ressources naturelles ; en second lieu, parce qu'il est inexact de croire que la civilisation moderne doit être à tout prix et en toute occasion reposée sur la vitesse, quand celle-ci ne correspond pas à une nécessité spécifique.

Il reste donc précisé que, désormais, tous les moyens mécaniques soustraits aux transports par suite de la limitation des carburants liquides, doivent être promptement substitués, dans les centres urbains et administratifs, y compris l'agriculture, par des moyens de transport par animal et à la main.

DEUX SORTES DE

COMMUNICATIONS

Les moyens mécaniques doivent être limités au quotient indispensable pour franchir les grandes ou très grandes distances. Au contraire, pour ce qui

concerne les vraies communications proprement dites, c'est-à-dire le transport des personnes, il faut distinguer entre communications locales et interurbaines.

Pour les premières, — les communications urbaines —, il faut s'adapter aux concepts exprimés ci-dessus pour les transports, et donc, la force motrice doit être réduite, sans plus, à 90%. Les secondes, — les communications interurbaines —, pourront continuer d'employer les véhicules à moteur, avec les économies et adaptations dues au contingent disponible de carburants liquides.

Dans ce domaine des communications, le temps et les circonstances diront le dernier mot, spécialement quand les études et les expériences que l'on est en train de faire pour l'application des gazogènes auront été accomplies.

Tous les Italiens de l'Empire, sans distinctions de catégories et de fonctions, sont invités à assimiler ces directives et à les mettre en pratique.

L'APPROVISIONNEMENT HYDRIQUE DES CENTRES DE L'EMPIRE.

Les travaux pour la construction de l'aqueduc, conduits avec un ardent élan par le Génie Militaire, sont sur le point d'être terminés. On a déjà effectué les trois ouvrages de prise qui assurent au chef-lieu des Gallas et Sidamas une disponibilité d'eau potable de 700.000 litres environ par jour, correspondant à une moyenne totale de 70 litres par habitant, pour une population de 100.000 âmes.

L'ELEVAGE DE LA RACE OVINE DANS LA REGION DES GALLAS ET SIDAMAS.

Les premiers essais d'acclimatation des brebis dans les territoires voisins de la ville de Djimma ont donné d'excellents résultats et ont été peu coûteux et de réalisation facile.

Les brebis provenant d'Italie arriveront à destination à la fin de mai dernier, et furent acclimatées, la moitié sans le secours d'aucune norme prophylactique, l'autre moitié après avoir subi le traitement contre les ixodes et divers parasites intestinaux.

Tandis que, dans la moitié abandonnée à elle-même, les affections léthifères du pays se manifestèrent en peu de temps, l'autre moitié, au contraire, se maintint dans d'excellentes conditions de santé, et le rendement de la laine a été très important, supérieur à celui que l'on eût pu obtenir dans la Mère-Patrie.

Les premières naissances sont attendues pour le mois de décembre, et tout fait prévoir une progéniture nombreuse et satisfaisante. Les heureux résultats de cet essai ont suggéré l'idée d'accroître au maximum l'élevage de la race ovine.

A. R.

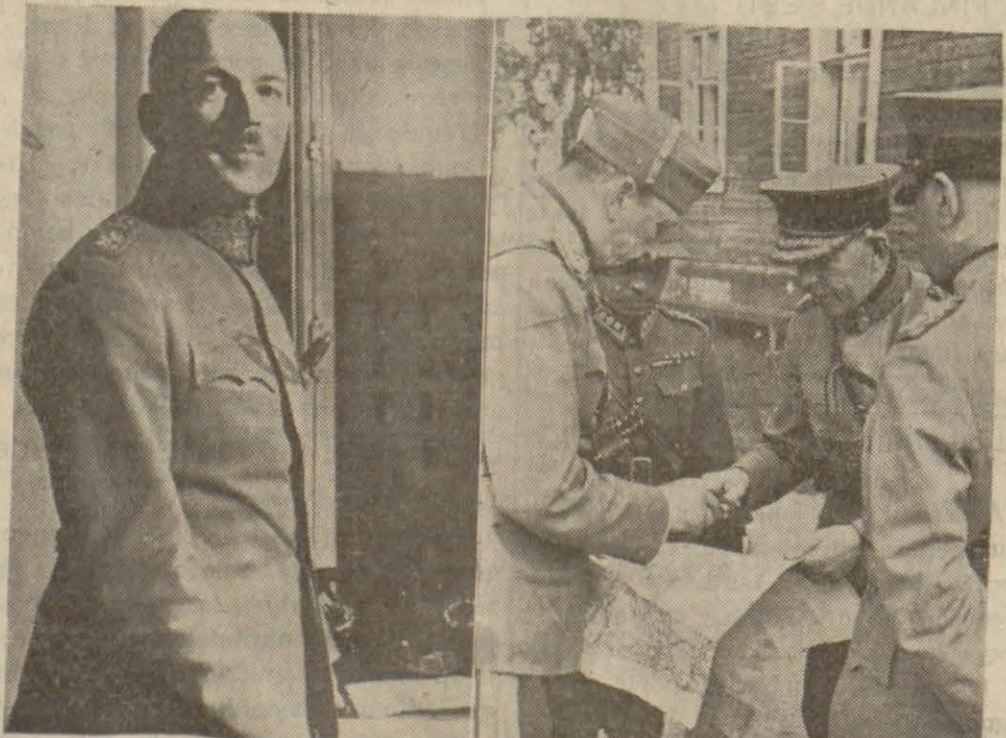
LES CONFERENCES

Le « Halkevi » de Beyoglu

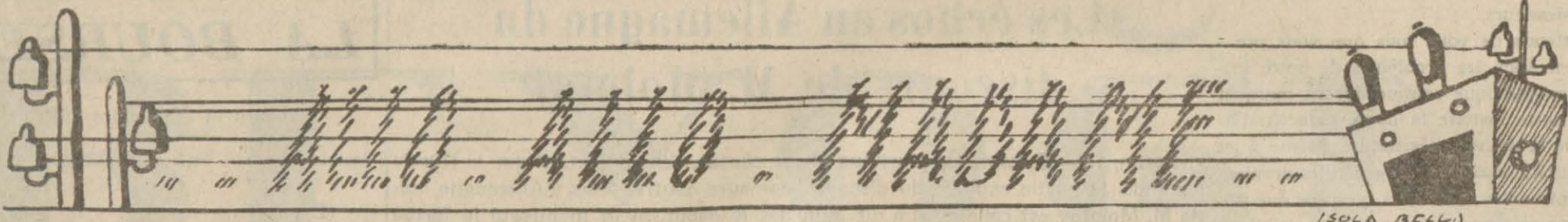
Aujourd'hui, à 18 h. 30, le « docent » Recai Oken fera une conférence au siège principal du « Halkevi » de Beyoglu à Tepebaşı sur le sujet suivant : L'ère du Tanzimat du point de vue du droit public

LES OUVRIERS ITALIENS EN ALBANIE

Rome 31 — A la suite de l'union de l'Albanie à l'Italie un nouveau débouché est ouvert au courant d'émigration sélectionnée et disciplinée des travailleurs italiens. Ainsi 5.000 de ces travailleurs ont été autorisés par le commissariat de l'émigration et la colonisation à se transférer en Albanie pendant 9 mois de l'année crt, depuis février jusqu'à octobre.



A gauche: Le chef de l'état-major de l'armée finlandaise, le général-major Oesch. A droite le télé-maréchal Gusata ve Mannerheim parlant avec des officiers



La mode nouvelle est plus seyante que jamais!...

Le Matin: Tailleurs sobres	L'Après-midi: Robe de lainage	Le Soir: Longs manteaux
-------------------------------	----------------------------------	----------------------------

A la ville on porte déjà ou on portera bientôt, le matin, de sobres tailleurs aux vestes bien closes, ou dont les revers pourront se boutonner; des deux-pièces se donnant des allures de jaquettes à ceinture, qu'ils soient de lainage uni, fantaisie ou combinés. Les « petites robes » n'ont jamais été plus charmantes, une coupe simple leur garde cet aspect juvénile auquel nous sommes tant attachés. Les hauts de corsages sont souvent un large empiècement carré d'un tissu en opposition avec le reste de la robe; parfois, le corsage est rayé de plis piqués aux bords crantés; sur l'autre, de très amusants détails de poches appliquées en triangle; des incrustations de couleur s'gayent une tonalité sombre; des biais de tissus travaillés, posés en brandebourgs, des épaulettes en ganses tressées, des effets de gilet, de plastron, des boutonnières ou des idées de fermeture inédites, des ceintures brodées où se lisent des devises! Les encoûres sont montantes, rehaussées de petits cols droits ou à coins cassés, des biais roulés ourlant l'échancrure. Les manches sont droites avec effet d'ampleur et d'emmanchure. Les jupes sont travaillées de plis plats, ronds ou creux, toutes les largeurs sont admises des plus étroites aux plus profondes; les uns partent des hanches sous un empiècement, les autres sont piqués jusqu'à mi-jupe ou

s'échappent d'un panneau ne donnant à la jupe qu'une ampleur partielle. Les élégantes soucieuses de ne pas élargir leur silhouette se garderont des jupes « cloche » elles préféreront les panneaux en biais, les mouvements de godets placés seulement, soit devant, soit dans le dos. Ces petites robes traitées genre « sport » ne peuvent convenir indifféremment pour toutes les obligations qui remplissent la vie d'une élégante!

Si l'après-midi, jusqu'à cinq heures, on admet la robe de lainage, celle-ci doit être étudiée avec plus de soins, travaillée avec plus de recherches, exécutée dans des lainages unis, de préférence et faisant « plus habillé ».

Dans l'ensemble, les corsages sont assez ajustés, ils possèdent la souplesse qui donne l'harmonie de la ligne et du mouvement; des hauts de corsage froncés se drapent sur le buste tandis que le bas forme ceinture très ajustée entre la poitrine et la taille; des effets de ceinture et des surlines s'accroissent en pointe sur la jupe; des bandes incrustées d'un autre coloris font fonction de gilet; de délicates broderies multicolores jettent un éclat discret, de fines ganses ou soutache de passementerie dessinent de jolis motifs en reliefs. Les oppositions de tissu, de teintes choisies ont un cachet de gran-

de distinction. Les jupes collantes à la taille et aux hanches sont montées très haut en jupe-corselet; les autres s'évasent plus ou moins, des quilles froncées ou montées à plis s'élargissent en godets qu'un timide jupon vient parfois soutenir.

Le soir, comme vêtement: de longs manteaux et des jaquettes à longues basques, cintrées à la taille, mais surtout de grandes capes dont les épaules élargies préservent la fragilité des manches ou du décolleté.

Pour la ville, l'importance des manteaux ne saurait être négligée: l'après-midi, on porte des modèles au buste ajusté, la jupe s'évase au moyen de plis en forme ou d'amples godets placés en arrière ou devant.

La fourrure vient en rehausser l'élégance composant un col mouvementé, un empiècement prolongé, des incrustations savantes où la fantaisie peut s'épanouir librement. Pour le matin, des manteaux droits; quelques-uns s'élargissent de godets plus ou moins profonds, des manches épaulées ou raglans, de petits cols « châle » ou roulés très près du cou. Pour le voyage et le sport, d'immenses capes recouvrant complètement le costume.

SUZU.

JARDIN D'HIVER TOKATLIYAN
A partir d'aujourd'hui

GREGOR
présente tous les jours en matinée et en soirée, son nouvel orchestre de 12 VIRTUOSES
Jazz et Concerts
avec la célèbre violoniste AMATI le ténor Négro-Américain
Paul A. Smith
La danseuse DANTS HEVKA
La quintette du
Radio Club d'Athènes
JACK & PARTNER
Du Chant, de la Gaité
ON DANSE!

LA LUTTE FEMININE CONTRE... LA BISE!

Manteaux trois quarts, redingotes et capes en fourrure

Les créateurs des fourrures d'hiver (manteaux, trois-quarts, redingotes et capes) semblent utiliser cette année toutes les ressources de la pelleterie: loutre, castor, marmotte, phoque, agneau lustré breitschwanz, caracul, zibeline, vison, pattes d'astrakan, hermine... et même ce petit-gris que l'on avait délaissé sans raison.

Certains modèles sont de petits chefs d'oeuvre de fantaisie et d'ingéniosité. Une amusante petite toque se transforme instantanément en manchon, un manteau de prix modique a été spécialement créé pour les alertes nocturnes. Ces importantes créations se complètent par une série spéciale, en quelque sorte, adaptée aux circonstances et aux restrictions qu'elles imposent.

Ce sont des modèles charmants, prêts à être portés, établis à des prix très accessibles, réalisés en marmelle, pattes d'agneau, phoque, australis, yémen, guanaco, etc.

Une « canadienne » à poches et martingale, doublée fourrure et d'allure très martiale, est appelée à un gros succès d'actualité.

Mettons-nous à table

Potage au céleri
Pour 5 à 6 personnes

- 1 grosse racine de céleri;
- 3 cuillerées à bouche de semoule;
- 1/2 litre de lait;
- 50 grammes de gruyère râpé;
- 2 cuillerées à bouche de farine;
- 40 grammes de beurre;
- sel, poivre.

1° Eplucher le céleri, le couper en quatre. Le faire cuire dans un demi-litre d'eau salée. Le retirer (réserver l'eau) et l'écraser en le passant au tamis.

2° Dans l'eau du céleri mettre à cuire la semoule.

3° Avec le beurre et la farine faire un roux blanc le mouiller de lait chaud pour obtenir un béchamel un peu clair.

Bizarreries féminines
Pendants d'oreilles et... pendants de nez
Une mode qui ne pourra certes pas s'implanter en Europe

Qui dit mode, en matière d'habillement féminin, ne sous-entend pas toujours chignons ou chapeaux. Les bijoux, ornements indispensables à la femme constituent eux aussi, un complément naturel de sa parure. Aussi c'est des pendants d'oreille et surtout des... pendants de nez que je désire vous parler aujourd'hui ici.

K. K. K.

Une de mes meilleures amies, qui vient de rentrer d'un voyage à travers le monde, m'a raconté qu'elle eut la surprise de voir l'été dernier au casino d'Ostende, une femme d'une beauté extraordinaire qui avait orné sa belle tête de trois pendants pour le moins bizarres. Ils avaient la forme annulaire.

Le premier des susdits anneaux-pendants, me dit-elle, était appendu, au moyen de clips, au lobe de l'oreille droite, le second au milieu du nez et le troisième, au lobe de l'oreille gauche.

«M'étant trouvée, ex abrupto, narre mon amie, et en pleine fête dansante, devant cette adorable créature, le visage affublé de trois anneaux au bout de chacun; desquels pendait l'initiale K., cela m'étonna. J'eus même, de prime abord, envie de rire.»

«Mais mon étonnement — comme celui de la plupart des femmes présentes — se mua vite en admiration lorsque je constatai que la mode, (si on peut l'appeler ainsi), qu'eut le courage de lancer ainsi en Europe cette nostalgique fille d'Eve, au regard d'une douceur infinie et d'un «pouvoir» magique — et qui pourrait avoir peut-être un jour des émules, qui sait? — lui seyait à ravir.

«Les trois lettres K retenues chacune par une chaînette esquissait une sarabande folle sur le visage de notre héroïne soit pendant qu'elle dansait soit quand elle tournait vivement la tête.

«Par moments, le brillant de ces breloques, la beauté mate de leurs trois anneaux d'or s'harmonisaient à souhait avec l'éclat des prunelles noires de celle qui les portait. Avivés par la lumière électrique qui inondait la salle du Casino, les dits pendentifs produisaient un effet si magique que, ma foi, l'extase qui s'empara de ceux qui la voyaient les empêcha non seulement de rire mais même de sourire. Je ne cessais de contempler cette harmonieuse innovation en matière pendentive.

«Une dame d'un certain âge ricanaient derrière son éventail et cherchait à recruter ainsi des prosélytes pour soulever un tollé de désapprobation... Mais elle ne parvint pas à réaliser son désir envieux.

«Je sus au cours de la fête que c'était pour faire plaisir à son époux, qu'elle adorait — c'était un Tahitien de pure souche, — que cette charmante Européenne se taisait soumise aux usages du pays de son bien-aimé. Du reste la lettre K, initiale du mot Kips, signifie en tahitien : OBEDIENCE.

re. Saler, poivrer.

4° Ajouter dans cette béchamel la purée de céleri et la semoule avec l'eau dans laquelle elle a cuit.

5° Ajouter au dernier moment le gruyère. Bien remuer, verser dans la soupière.

A volonté si le potage ne semble pas assez épais ajouter quelques croûtons dorés au beurre.

SI LA MODE SE GENERALISE
Après avoir entendu, sans broncher, le récit si suggestif que me fit mon amie, à l'intention des lecteurs de la page de *Madame de Beyoglu*, je me disais, inquiète, que si, au fond, la mode tahitienne se généralisait et s'implantait un jour en Europe, le fait ne manquerait certes pas d'originalité.

Vous voyez d'ici le mouvement de curiosité que créerait l'entrée, au cours d'une fête, d'une pléiade de jolies femmes faisant partie du meilleur monde de la ville. portant non seulement aux oreilles, — ce qui serait naturel mais aussi au milieu du nez, un anneau, rappelant les us de certaines peuplades polynésiennes ou africaines.

Passé encore pour les danses de ces régions, aux coutumes quelque peu rudimentaires, que nous leur avons empruntées, pour la vivacité de leurs rythmes syncopés, variés à l'excès. Mais de là à adopter, sous les modifications, le moins du monde, la façon qu'ils ont de porter leurs pendants d'oreille, de cou, ou de nez, ce sera pousser un peu loin les choses.

La jolie mondaine européenne en question avait encore une bonne excuse pour le faire : l'attachement à son mari. Et de ce fait elle devenait docile, obédiente!

L'HOMME, CE PELE, CE GALEUX!
La morale à tirer de ce récit serait qu'au fond, quand elle aime, la femme fait toujours ce qui plaît à l'objet de sa flamme. Les hommes auraient donc tort de se moquer de certains accoutrements de la femme, parfois vraiment comiques pour ne pas dire osés et ridicules.

Et puis, s'ils réfléchissent bien ils reconnaîtront à leur honte, qu'au fond, c'est encore eux qui les imposent à leurs compagnes. Car presque tous les grands couturiers ou lanceurs de modes appartiennent au sexe fort. Et, aussi n'est-ce pas pour plaire en définitive à eux qu'une fille d'Eve au risque de contrarier son bon goût inné pour les belles choses revêt certaines robes, porte certains chapeaux d'un goût bien douteux?

Et alors?...

Si notre héroïne poussa elle aussi l'outrecuidance jusqu'à orner son nez, d'un anneau à pendentif c'était encore pour plaire à son homme, qu'elle chérissait par dessus tout.

Si au lieu de chiffons je me suis permis de vous parler aujourd'hui de pendants d'oreilles et de nez c'était pour relever la cocasserie d'une mode qui ne pourra — espérons-le — jamais se généraliser et s'implanter en Europe où les habitants ont beaucoup plus de goût que tout de même.

SIMONE
Nous inaugurons dimanche prochain une rubrique des

Potins de Beyoglu
Avis à nos lectrices.
Il ne tiendra qu'à elles de devenir aussi nos collaboratrices en nous signalant des «potins» qu'elles jugeront dignes d'être publiés.
Bien entendu, nous nous réservons à cet égard le droit de ne reproduire que ceux qui nous paraîtront effectivement intéressants.

La coiffure et la beauté Votre chevelure

On a dit et écrit beaucoup de choses contradictoires concernant les cheveux depuis la simple question des schampouings jusqu'à la décoloration poussée à son extrême limite.

Aussi, n'est-il pas inutile d'essayer de voir clair dans cet étalage d'opinions.

L'expérience aidant, nous pouvons même tirer de toutes les controverses d'utiles enseignements.

Tout d'abord, constatons qu'il est très rare de rencontrer une chevelure naturellement privée d'attrait. Cela peut paraître paradoxal, mais c'est ainsi.

La laideur d'une chevelure n'existe que si on la provoque. Il est vrai les moyens ne manquent pas.

Résumons-les avant d'examiner ce qu'il y a lieu de faire pour conserver à la chevelure tout son éclat et de lui redonner, si elle l'a perdu, car, et nous insistons tout particulièrement sur cette affirmation, il faut que la femme soit bien convaincue qu'il lui est actuellement possible d'avoir de beaux che-

veux. Elle sera d'autant plus facile à convaincre qu'elle sait que sa chevelure est une de ses plus belles parures naturelles. Celle sur laquelle tout de suite se portent les regards. Celle qui met en valeur labeauté de son visage. Celle sans laquelle ni l'élégance de sa robe, ni le chic de son chapeau, ne seraient tout à fait ce qu'ils sont.

L'HYGIENE DE LA CHEVELURE
Si nous étions constitués d'une façon rigoureusement normale, que, par suite nos fonctions glandulaires soient exactement ce qu'elles devraient être, si notre existence se passait au grand air, à la campagne, à l'abri des poussières des villes, il ne serait pas nécessaire de se laver souvent les cheveux. Bien lubrifiés par un sébum sécrété par des glandes sébacées disciplinées, les cheveux seraient souples et brillants. Un coup de brosse, le soir suffirait pour enlever les poussières et, du même coup, entraîner ce qu'il pourrait y avoir de sébum en excès.

Mais comme notre genre de vie est

loin d'être en harmonie avec les lois naturelles, nos fonctions organiques qui s'en ressentent et l'atmosphère des villes polluée par toutes sortes d'émanations, de déchets, de poussières, etc. créent des obligations nouvelles. Le lavage de la tête devient une nécessité.

Une mousse onctueuse comme un lait de beauté, lubrifie les cheveux qui, une fois rincés, sont souples, soyeux et lustrés. Aucune attaque de la kératine, aucun dessèchement ne sont à craindre.

Mais les lavages ne suffisent pas. Il est nécessaire de se brosser les cheveux soigneusement, mèche par mèche, de la racine à la pointe, au moins une fois par jour, en ne perdant pas de vue que deux fois valent mieux qu'une. Brosser aussi le cuir chevelu énergiquement. C'est un excellent massage qui le débarrasse des petites desquamations épidermiques et active la circulation superficielle. Un autre avantage du supergras est de répartir le sébum sur toute la longueur du cheveu.

Si les cheveux sont trop secs, les vaporiser avec une bonne brillantine cholestérolisée. Le cuir chevelu est avantageusement massé avec de la crème de lanoline contenant un peu d'huile de cèdre ou de ricin.

QUATRE VIERGES FOLLES

L'estomac de M. Poinson lui jouait des tours, ses bronches se révoltaient contre la nicotine, sa vue baissait, le travail l'enrayait, il détestait la distraction et tout ce qui était plein de sève et de joie; bêtes, plantes, soleil, jeunesse semblaient lui jeter un défi...

Vieux célibataire, M. Poinso, juge en retraite au fond d'une province du Centre, mais son médecin lui recommandant l'air marin, devait passer ses vacances sur les côtes. Il les avait explorées en vain les années précédentes, de Nice à Calais, afin de trouver un coin où l'on ne rencontrât pas de mioches hurlant, de filles et de garçons faisant tapage et de jeunes femmes insolentes. Cette année, la chance lui souriait enfin, car on lui avait indiqué, au sommet d'une falaise bretonne, un petit hôtel portant le nom de « Villa Sainte-Monique », hanté seulement par des vieilles dames, des curés et quelques

égoïstes célibataires à bout de course, genre Poinson. Là, pas de shorts, de T.S.F., d'autos: des cheveux blancs et du silence.

Dès en arrivant, M. Poinson constata qu'on ne lui avait pas menti. Dans le petit jardin entourant la villa ne se trouvaient — lisant ou jouant aux cartes — que personnes chenuës. La morne atmosphère qui régnait là était exactement celle qui convenait à M. Poinson pour y moisir un peu plus vite, comme il le désirait.

Il n'eut donc que des sourires quand la respectable Bretonne en coiffe, la mère Prieuré, propriétaire de cet honorable lieu, le mena à la chambre, tendue d'un papier gris semé de fleurs violettes, où il allait passer trois mois, tandis qu'un valet qui ressemblait au Temps montait les bagages. Cet état de béatitude se prolongea

tant que M. Poinson s'installa, sortant de ses valises ses vêtements mûrs et imprégnés d'odeur de tabac, ses livres enroulés, ses pipes et ses pilules laxatives. Il durait encore lorsque, descendant à la salle à manger, M. Poinson se vit installé à une petite table placée entre celles d'un ecclésiastique et de deux personnes un peu moustachues, mais vêtues d'austères robes féminines, quand tout s'effondra d'un coup.

Les servantes de l'hôtel entraînaient, en effet, portant chacune une soupière. Elles étaient quatre, mais toutes ensemble ne devaient guère fournir beaucoup plus de soixante années d'âge. M. Poinson sera les poings et toute sa bonne humeur tomba. Ainsi il fallait, une fois de plus, se trouver devant cette maudite jeunesse. Les quatre petites servaient bien sage-ment en silence et d'un air craintif, mais M. Poinson, qui prétendait n'être pas un

naïf, crut très bien discerner la ruse, la moquerie, le besoin de faire la nique à tous les magots qu'elles servaient sous la feinte humilité de ces filles et il se mit à les haïr.

A partir de cette minute, il n'eut plus qu'une idée: purifier de sa seule tare ce refuge qui lui convenait si bien, convaincre la mère Prieuré que son personnel n'était pas en harmonie avec le reste de sa maison. Ce ne serait pas facile, car la bonne femme paraissait avoir une haute idée d'elle-même et de son organisation. Mais la véhémence de la vieillesse envieuse, méchante et décidée à ce que tout ne soit que déchu comme elle, donnait à M. Poinson des forces qui le rendaient sûr de la réussite. La chance le servit d'ailleurs, car, remontant chez lui, il découvrit que sa chambre se trouvait exactement au-dessus de celle où logeaient les petites servantes, qui commettaient le crime d'avoir seize ans. Quand elles rentrèrent là, leur service fini, il les entendit parfaitement rire et jouer entre elles.

Mieux: en se levant pour les épier par la fenêtre ouverte, il crut entendre, parmi les éclats de voix joyeux, un timbre d'homme. Il s'agissait donc de véritables vierges folles; d'ailleurs, selon M. Poinson, il n'en existait pas d'autres et Satan se cachait sous tous les jupons. La guerre s'engageait sous de bons auspices. Poinson ne put, ce soir-là, s'endormir que fort tard, car ces demoiselles ne daignèrent se taire que vers 2 heures du matin, et il en fut de même durant les trois jours qui suivirent. Il eut aussi l'ennui de reconnaître que la voix qu'il avait crue masculine n'était que celle de Jeannette, la plus âgée des filles, qui devait descendre de quelques poivrot, mais en revanche il entendit souvent prononcer le nom d'un certain M. Bob qui tenait certainement une grande place dans ces jeunes vies et il se frotta les mains.

Le tout était de pincer ce Bob!

Trois nuits encore, l'astucieux vieillard monta sa garde inutilement, mais le quatrième sonna l'heure de la récompense.

Juste au moment où la mère Prieuré venait d'éteindre la dernière lampe et de remonter dans sa chambre, la fenêtre des petites s'ouvrit doucement et Poinson entendit:

— Il n'est pas là!... Bob... es-tu là?

— Moi, je ne me couche pas sans lui!

— Il a dû avoir peur de quelque chose. Il est monté au grenier. Il s'y est endormi!...

— Allons voir!... et on couchera toutes dans le foin!...

Les insupportables rires fusèrent en manière d'acquiescement, puis la fenêtre se referma. M. Poinson n'hésita pas. Avec des grâces d'éléphant, il se glissa dans le couloir qui aboutissait à l'escalier. En pleine ombre, à un mètre de lui à peine, les jeunes filles passèrent en se bousculant sans le voir. Il les suivit résolument et colla son oreille à la porte qu'elles venaient de refermer sur elles. Deux hypothèses se présentaient alors: ou les petites dévergondées trouveraient là leur M. Bob ou elles redescendraient sans lui. De

(Voir la suite en même page)

L'exposé du Président Inönü à la G. A. N.

(Suite de la 1ère page)
L'avenir en ce qui concerne les matières alimentaires les plus essentielles. Nous sommes même l'une des pays qui pourraient agir avec la plus grande largesse dans l'exportation de ses articles. Nos produits sont, pour la plupart, de ceux qui seront recherchés sur le marché mondial également en temps de guerre.

Nous devons avant tout donner rapidement à nos affaires commerciales une orientation d'échanges saine et solide. Nous sommes fermement convaincus que des mesures appropriées appliquées par des mains expertes dans la vie commerciale, non seulement préserveront notre commerce de tomber dans la stagnation, mais qu'elles sauront aussi lui donner un cours capable d'assurer sa prospérité pour l'avenir.

L'ESSOR DE L'INDUSTRIE

Notre ministère de l'Economie a continué cette année aussi, en ordre et avec élan, le mouvement de l'industrialisation qui est une de nos grandes aspirations nationales. Les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons et les situations éventuelles qui se dessinent à l'horizon démontrent clairement l'importance vitale de l'industrie nationale. Les établissements dont la création a été entreprise conformément au plan sont en voie d'achèvement, et les mesures destinées à assurer leur bon fonctionnement effectif sont prises avec soin. Le gouvernement s'efforce sérieusement d'achever la réalisation au plus tôt du plan quinquennal. La mise en activité des usines métallurgiques de Karabük, dans le courant de l'année, a assuré au pays une grande force à tous les points de vue. Nous espérons que la fabrication de tuyaux ainsi que la filière et l'acier entreront bientôt en activité. La fabrication textile de Malatya, à 26.000 fuseaux, est également entrée cette année en activité. Nous poursuivons l'achèvement de l'usine chimique et de la fabrique de chanvre qui constituent l'un des objets essentiels du premier plan quinquennal, de même que nous efforçons de construire la seconde fabrique de cellulose et de papier et la fabrique de ciment de Sivas. Les rendements de nos fabriques de sucre ont été cette année des plus féconds.

Après avoir réalisé et assuré complètement les travaux en cours, le gouvernement se propose d'entreprendre sans retard de nouvelles actions industrielles.

L'EXPLOITATION DU SOUS-SOL

Nous déployons de sérieux efforts pour l'exploitation des richesses de notre sous-sol. Cette année, les fonderies d'Ergani ont commencé à produire du cuivre. Mais je voudrais attirer une fois de plus votre haute attention sur la question de la production houillère. Pour que ce pays puisse progresser dans la voie de la civilisation et de la prospérité, la consommation intérieure du charbon dans la plus large mesure doit être encouragée par tous les moyens. Le charbon procuré en grande quantité et à bon marché partout dans le pays, constitue un moyen essentiel de progrès. Tous les éléments de cherté que entravent la réalisation de ce but doivent être soigneusement écartés. L'action du ministère de l'Economie, tendant à poursuivre les mesures étiatiques, tout en laissant aux citoyens un vaste champ d'activité, mérite particulièrement votre haute appréciation et votre encouragement. Les restrictions inutiles doivent être supprimées et l'on doit même montrer des facilités aux initiatives qui, par un fonctionnement normal contribuent au développement économique du pays.

Le ministère de l'économie aura pour but de constituer un vaste cadre de spécialistes depuis les ouvriers spécialisés jusqu'aux ingénieurs supérieurs, dans tous les domaines de l'économie nationale. Il est probable que les circonstances exceptionnelles dans lesquelles nous nous trouvons rendront nécessaire l'adoption de mesures législatives tendant au maintien de l'ordre de notre vie économique. Notre peuple est sûr que la G. A. N. prendra toujours les mesures appropriées pour sauvegarder et maintenir forte la structure économique du pays.

DOUANES ET MONOPOLES

Les affaires de notre ministère des douanes et des monopoles suivent le cours de leur perfectionnement. La coordination des mesures douanières avec les mesures d'ordre commercial qui seront adoptées en accord avec les événements mondiaux est un des problèmes que le gouvernement tient en vue. Dans cet ordre d'idées, des modifications dans les tarifs douaniers sont à l'étude. Dans tous les cas, les mesures destinées à prévenir toute entrave au commerce ainsi que les mesures tendant à empêcher la contrebande sont des principes précieux au même titre que les mesures destinées à assurer les revenus de l'Etat.

De même s'il est nécessaire d'assumer une protection douanière dans la limite de l'indispensable, notre politique doit cependant tendre à prévenir toute cherté inutile et la gêne, et surtout à empêcher qu'on s'éloigne, à la faveur de la protection douanière, du souci de perfectionnement, tant du point de vue de la qualité que de celui de la quantité.

Les Monopoles continuent avec soin l'accomplissement de leurs fonctions auxiliaires dans notre vie économique. Nous devons exprimer nos remerciements pour les efforts tendant à discréditer l'usage des boissons fortement alcoolisées. Je suis fermement persuadé que cette lutte qui est conforme aux intérêts les plus précieux de notre peuple, est menée scientifiquement et par des mesures progressives, sans tomber dans les méthodes de prohibition radicale et rude employées sans succès dans plusieurs pays, nous arriverons à obtenir un large succès.

LES TRAVAUX PUBLICS

Messieurs, Nos travaux publics progressent activement dans tous les domaines de la reconstruction du pays. L'inauguration cette année du centre ferroviaire d'Erzerum a réjouï vivement et sincèrement le pays tout entier. Je sais que vous aurez des difficultés à assurer des moyens suffisants pour la réalisation de nos travaux publics en ces temps où les moyens financiers du pays sont consacrés dans une large mesure aux besoins de la défense nationale. Je suis cependant certain que vous favoriserez la continuation des travaux ferroviaires en cours et que vous considèrerez l'accélération de l'aménagement des routes autant un bastion de défense du pays qu'une nécessité naturelle.

Nos travaux hydrauliques progressent régulièrement. Lorsque dans une ou deux années, nous en obtiendrons les premiers résultats positifs, nous verrons se réaliser devant nos yeux combien notre politique de l'eau est une mesure féconde et fructueuse. Nous obtiendrons avec le temps, les résultats les plus féconds, de la concentration des travaux de construction sous les ordres de ce ministère.

Bref, le ministère des travaux publics est en voie de réaliser, dans tous les domaines de la façon la plus appropriée, tous les fondements de la patrie florissante.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Messieurs, J'attends de vous tous que vous preniez en main les problèmes de notre instruction publique comme devant marquer dans notre histoire la haute caractéristique de la nouvelle législation. Même si les conditions financières et générales devaient rencontrer des difficultés, j'espère que nos affaires relatives à l'instruction publique ne subiront aucun retard dans leur progrès sur les directives essentielles, et qu'en tout cas les mesures fondamentales seront prises à temps.

Le gouvernement vient de procéder à des mesures essentielles et pratiques dans le domaine de l'instruction primaire. Je suis convaincu que vous les étudierez et déciderez sans retard.

Le pays a assimilé sérieusement toutes les branches de l'enseignement technique. Je vous prie d'élargir les dispositions tendant à procurer des facilités à la population dans ce domaine. Nous devons nous hâter pour la fondation des établissements destinés à créer l'armée d'ingénieurs et d'ingénieurs supérieurs du pays.

Toutes les mesures relatives à l'instruction publique, comme toutes mesures tendant à l'éducation de l'homme, sont de celles dont la réalisation exige le plus de temps, aussi, commencer à temps doit-il constituer un élément auquel le gouvernement aura à accorder une attention toute spéciale dans le domaine de l'enseignement.

Nous sommes enfin convaincus que nos travaux de l'instruction publique pourront avancer grâce à la collaboration sincère de nos éléments expérimentés. C'est pourquoi nous attachons particulièrement du prix au travail conscient, aux efforts ayant à leur base la science et l'expérience.

Messieurs,

En mettant en relief devant vos yeux les affaires de l'Etat, je vous ai décrit ainsi la lourde charge qui incombe aux finances de la République. Nous sommes fiers de constater que notre nation ne se dérobe en connaissance de cause, à aucun sacrifice afin que le Trésor de la République soit puissant et bien équilibré. Nos finances, placées devant la dépense exceptionnelle que nécessite la défense du pays, montre cependant une puissance telle que l'oeuvre de reconstruction du pays et les services publics ne subissent aucun arrêt. Nous sommes absolument certains que dans le présent comme à l'avenir, les finances de la République, grâce à l'intérêt et à l'aide du peuple, pourront toujours se procurer des moyens suffisants. Nous n'avons aucun doute qu'entre vos mains une structure nationale forte et saine saura toujours maintenir le crédit de l'Etat et la régularité du Trésor.

Messieurs,

La nation turque, en face des événements mondiaux, se dresse droite et unie comme un rempart inébranlable et indissoluble autour de la Grande Assemblée.

La caractéristique de la Grande Assemblée de travailler à l'oeuvre de construction et de création dans l'entente et l'harmonie et de contrôler en même temps les affaires de la nation avec un soin méticuleux, survivra comme un monument de notre histoire.

Vous êtes l'exemple grandiose que la Grande Assemblée qui accomplit pleinement sa haute mission, peut former un gouvernement fort, ne tolérant aucune anarchie. La plus grande joie et la plus grande fierté de vous tous est de pouvoir servir votre grande nation de manière à lui donner pleine satisfaction.

Je suis heureux de pouvoir exprimer ma sincère conviction que la Vie G. A. N. se distinguera par les plus éminents services patriotiques.

Quand le repas fut expédié, Danièle se mit en devoir d'habiller Odile. Brune et rose sous sa parure neuve, elle était charmante ; ses longs yeux, brillants de plaisir, resplendissaient. Blandine, l'admirant, de la pointe de ses escarpins vernis à la frange soyeuse des cheveux, joignait les mains. Peut-être revoyait-elle, en cet instant, la file pauvre des fillettes, en rangs, sous l'uniforme gris.

Son regard et celui de Guillaume se croisèrent.

— Eh bien ! Elle est belle, notre fille ? demanda-t-il, bonhomme.

— Ce « notre » pouvait, à la fois, s'expliquer pour le ménage et pour Blandine et Guillaume. C'est ainsi que la servante le comprit. Un regard de gratitude le remercia.

— Mais c'est toi qui as fait toilette, remarqua la fillette. Qu'est-ce que c'est que cette jolie jupe qu'on voit sous ton tablier ?

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü :
M. ZEKI ALBALA
Istanbul
Balgova, Bahar, Galata, St-Pierre Han

Les échos en Allemagne du discours de M. Molotov

Berlin, 1. — Suivant les journaux allemands, la partie capitale du discours de M. Molotov est celle où il a dit que l'existence d'une Allemagne forte est une nécessité pour la sauvegarde d'une paix durable en Europe. Les mêmes journaux relèvent la position d'antagonisme déclaré assumée par les Soviétiques à l'égard de la Grande Bretagne et de la France et la façon dont la collaboration germano-soviétique apparaît de plus en plus comme un facteur décisif de la politique européenne.

L'« Angriff » relève qu'entre Berlin et Moscou il n'y a pas seulement une entière compréhension mais aussi l'intention commune de développer la collaboration des deux pays sur la base de l'accord qui les unit.

La « Nacht Ausgabe » constate que les Anglais et les Français essayent de

se consoler en constatant que la Russie demeure neutre. Mais, l'Allemagne qui, dès le début, avait manifesté la ferme intention de conduire seule cette lutte nationale n'a aucune déception à éprouver à cet égard. Par contre, c'est avec une grande satisfaction qu'elle enregistre la sympathie morale de la Russie pour sa cause.

L'IMPRESSION EN ITALIE

Rome, 1. — Les journaux italiens reproduisent de très amples résumés du rapport de M. Molotov dont il manquait toutefois une grande partie, qui n'était pas arrivée à l'heure de mettre sous presse.

Le « Messaggero » souligne, dans les sous-titres, que le commissaire aux affaires étrangères soviétique a condamné ouvertement la guerre menée, par les démocraties.

Le point de vue de M. Molotov au sujet de la Turquie

Ankara, 1 (A.A.) — Voici les passages relatifs à la Turquie du rapport présenté par M. Molotov à Moscou, à la réunion du Soviet Suprême de l'URSS :

Les pourparlers soviéto-turcs n'ont pas abouti à la conclusion d'un pacte, mais ils ont aidé à tirer au clair, ou du moins à sonder plusieurs questions politiques nous intéressant. Dans la situation politique internationale, il importe éminemment de connaître le vrai visage et la politique des Etats dont les rapports avec nous ont une sérieuse importance. Bien de choses nous apparaissent maintenant beaucoup plus claires dans la politique de la Turquie, tant à la suite des pourparlers de Moscou qu'à la suite des derniers actes du gouvernement de Turquie dans le domaine de la politique extérieure. On sait que le gouvernement turc a préféré lier son sort au groupe des puissances européennes participant à la guerre. Il a conclu un pacte d'assistance mutuelle avec l'Angleterre et la France qui depuis deux mois mènent déjà la guerre

contre l'Allemagne, que ce faisant la Turquie a définitivement rejeté la politique prudente de neutralité et elle est entrée dans l'orbite de la guerre européenne en développement. L'Angleterre et la France qui cherchent à entraîner le plus possible d'Etats neutres dans la sphère de leur guerre en sont très satisfaites. La Turquie aura-t-elle lieu de s'en repentir ? Nous n'essaierons même pas de le deviner.

Nous nous contenterons de marquer ces nouveaux éléments de la politique extérieure de notre voisine et suivre avec attention le cours des événements.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1.003 obtenu en Turquie en date du 21 janvier 1939 et relatif à des « crayons » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4.

Mouvement Maritime



Méditerranée Mer Noire

Le vapeur «Egitto» partira le 2 Nov. pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
Le vapeur «Egitto» partira le 16 Nov.
Le vapeur «Egitto» partira le 30 Nov.

MERANO ABBAZIA	Mercredi 1 Novembre	Bourges, Varna, Constantinople, Salonique, Galata, Braila
EGITTO	Jedi 2 Novembre	Izmir, Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
FENICIA	Jedi 2 Novembre	Pirée, Naples, Marseille, Gènes
BOLSENA	Vendredi 3 Novembre	Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste
ALBANO	Samedi 4 Novembre	Bourges, Varna, Constanza
VESTA	Jedi 9 Novembre	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Palras, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste

Départs pour l'Amérique du Nord

REX de Gènes 1 Novembre
" Naples 2 "

SATURNIA de Trieste 1 Novembre
" Patras 3 "
" Naples 4 "
" Gènes 6 "
" Lisbonne 9 "

SAVOIA de Gènes 14 Novembre
" Naples 15 "

VULCANIA de Gènes 24 Novembre
" Naples 25 "
" Lisbonne 28 "

Départs pour le Brésil - Plata

NEPTUNIA de Trieste 19 Novem.
" Naples 21 "
" Gènes 23 "
" Barcelone 24 "

Départs pour les Indes occidentales. — Le Mexique
ARSA de Gènes 15 Novembre
" Livourne 16 "
" Marseille 18 "

Pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique

M/S ORAZIO dep. de Gènes 31 Oct
" Barcelone 2 Nov
" Las Palmas 6 Nov
" de Gènes 2 Déc
" Barcelone 4 Déc
" Las Palmas 8 Déc

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
Sapad Iskeles 45 17 141 Mumban Galata
Téléphone 44977 99 Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 41911 0014

LA BOURSE

Ankara 1 Novembre 1939

(Cours informatifs)

(Ergani)	19.35
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	20.13
Sivas-Erzurum III	20.25
Sivas-Erzurum IV et V	20.33
Act. Banque Centrale	104.50

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dillars	1.2825
Paris	100 Francs	2.96875
Milan	100 Lires	6.675
Genève	100 F. suisses	29.315
Amsterdam	100 Florins	69.405
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.742
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levass	1.5875
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.1825
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.28875
Bucarest	100 Leys	0.95
Belgrade	100 Dinars	2.495
Yokohama	100 Yens	30.7455
Stockholm	100 Cour. S.	31.9
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı

AZRAEL EN CONGE

Section de comédie. Istiklâl caddesi

LA NOIX DE COCO

Quatre vierges folles

(Suite de la 3ème page)

toute façon, il fallait attendre. Mais ce fut la première hypothèse qui fut la bonne, personne ne ressortant du grenier d'où M. Poinson put entendre venir un scandaleux bruit, des petits cris, des baisers, des fous rires... Ah ! ce n'était pas étonnant que le café au lait ne fût jamais servi à l'heure, les souliers mal faits, le couvert mis de guingois... sans compter le reste... on avait autre chose à penser !

« Mais tout cela va avoir une fin, se dit le bonhomme en redescendant à la lumière de sa lampe de poche ; il fallait que je vinssse pour rétablir l'ordre. Je vais secouer la mère Prieuré ; devant le scandale, il faudra bien qu'elle s'exécute ; c'est très joli d'avoir chez soi des gamines que l'on ne paye pas cher... mais voilà ce qui arrive !... »

Et sans pitié il alla réveiller la vieille Bretonne.

Mère Prieuré, rude comme tous les gens de sa race, n'eût point un accueil très aimable. Repoussant avec hauteur les accusations du vieux célibataire, affirmant qu'elle connaissait les petites et ne pouvait douter de leur honnêteté ce

La mère Prieuré referma la porte sans bruit et, foudroyant son client du regard, redescendit sans mot dire.

Le lendemain matin, ce n'était pas les vierges folles qui quittèrent la pension Sainte-Monique, mais le vieux fou qui voulait empêcher la terre de tourner et les enfants de s'amuser. Il partait furieux, comme toujours, il partait très loin, disait-il, à la recherche d'un endroit où l'on fût impossible de trouver de la jeunesse !...

Il court encore aujourd'hui, m'a-t-on dit... fut toutuste si elle ne traitait pas de vieil idiot son pensionnaire. Elle le suivit cependant et, ensemble, ils montèrent vers le grenier. Dès le premier étage on percevait au-dessus le remue-ménage et les rires. On entendait du « Bob » par-ci, du « Bob » par-là !

— Tu vois qu'il n'est pas à toi, Bob, c'est moi qu'il aime ! disait Yvonne.

— Bob ! ne fais pas l'hypocrite, crache-lui à la figure, continuait Jeannette.

— Ecoutez cela ! Quel langage !... Tous vos clients partiront demain en apprenant la chose !

Ce sont des gens bien, eux, madame Prieuré.

La Bretonne toisa Poison tout en émettant un ricanement qui n'avait rien de respectueux. Puis, doucement, avec un regard de défi, elle entr'ouvrit la porte et poussa l'accusateur dans l'ouverture.

Les quatre vierges, en effet, se roulaient dans le foin avec des rires de petites folles, et M. Bob était là, courant de l'une à l'autre... mais M. Bob était un petit chat de six semaines !...

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 50

...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

DEUXIEME PARTIE

II

— Sept ans... déjà !... Vous rappelez-vous, fit-il, comme n'y pouvant croire, vous rappelez-vous quand vous l'avez amenée ici ?... Sept ans !... je ne croyais pas que vous la garderiez si longtemps !... Vous, encore, que vous soyez attachée à elle, c'est normal... les femmes... mais que Guillaume ait pris au sérieux son rôle, c'est merveilleux. Ça ne vous a pas étonnée ?... Non ?... Il l'aime bien. Une veine, n'est-ce pas ? Cette oeuvre de Saint-Loup...

— Va jouer ! ordonna Danièle, congédiant l'enfant.

Mais elle restait là, intéressée, devant confusément qu'il s'agissait d'elle, le regard sombre, tendue, s'efforçant de comprendre.

— On raconte, continua Léonce, de si drôles de choses, à propos des adoptions ! Danièle poussa Odile vers la porte, ordonna sèchement :

— Je t'ai dit d'aller jouer !

Quand elle eut entendu décroître le bruit des pas de la petite, elle se retourna vers son beau-frère.

— On a tort, dit-elle froidement, de croire tout ce qu'on raconte... et d'insinuer ce qu'on ne raconte pas...

Il reprit son chapeau, se leva, et, rageur, sans plus prononcer un mot, se dirigea vers la porte sans que Danièle le retint.

— Qu'as-tu ? interrogea Guillaume en rentrant. Ça ne va pas ?

— Oh ! fit-elle, ce n'est rien. Marie-Thérèse est partie et je viens de recevoir Léonce. Il est assommant.

— A qui le dis-tu ! soupira-t-il en levant les bras au ciel.